

SIMPELAERE (*Achille*), Missionnaire Rédemptoriste (Moorslede, 12.9.1859-Matadi, 25.7.1904). Fils de Pierre Simpelaere et de Lucie Stragier.

Après avoir achevé les trois premières années des humanités au petit-séminaire de Roulers, il entra en 1877 chez les Rédemptoristes. Il émit les vœux de religion, le 11 octobre 1878, au noviciat de Saint-Trond, où il poursuivit ensuite ses études classiques. En 1882 il se rendit au scolasticat de Beau-plateau, pour y recevoir sa formation philosophique et théologique. Le 11 octobre 1886, il reçut l'ordination sacerdotale. A l'issue de ses études, il devint professeur d'exégèse, puis, en 1893, il fut attaché à la résidence de la Madeleine, à Bruxelles, et y dirigea pendant quelque temps la florissante association d'hommes de la Sainte-Famille.

Tout en prenant largement part au ministère des Missions paroissiales, il publia encore, pendant ses premières années d'apostolat, une étude sur les tendances modernistes en exégèse, une biographie de Saint-Gérard Majella, une traduction flamande d'un ouvrage de Saint-Alphonse de Ligori et des articles dans une revue de vulgarisation religieuse : *De Heilige Familie*.

Il remplissait la charge de ministre au couvent de Saint-Trond quand, en 1899, ses supérieurs lui proposèrent de se rendre au Congo pour aller renforcer le personnel déjà établi à Matadi et entreprendre l'érection de nouveaux postes le long de la ligne du chemin de fer. Il n'hésita point; dès le 16 décembre il s'embarqua avec le Père Veys et deux Frères coadjuteurs. Le 11 janvier 1900 il arrivait à Matadi et le 19 février il allait prendre possession de la résidence de Tumba, dont il devint supérieur.

De ce centre, le Père Simpelaere rayonnait fréquemment en d'intéressantes explorations en cette contrée où l'apparition du Missionnaire constituait encore à cette époque un événement.

Il a laissé des relations intéressantes de deux voyages à Kitobola et à Kruja, qui aboutirent à la fondation de fermes-chapelles. Il prit aussi, en cette première année de séjour à Tumba, une part active aux démarches du Père Goedleven en vue de l'érection du poste de Kimpese. Il consacra aussi tous ses efforts à l'organisation des écoles et, malgré son ministère très chargé, il trouva le temps de publier trois petits manuels scolaires en langue congolaise.

Il rédigea également, pendant ces années 1902 et 1903, un long mémoire sur les Missions protestantes anglaises dans le Haut et le Bas-Congo. Quoiqu'il se mit à ces multiples besognes avec la calme possession de lui-même, qui le caractérisait, ce travail sans répit devait avoir raison de son énergie. Au retour d'une de ses explorations à Kitobola, en 1903, il fut malade au point qu'on lui administra les derniers sacrements. Il se rétablit, mais le médecin exigea une cure de repos en Europe, et le 11 mars 1903 le Père Simpelaere prenait le chemin de la Belgique. Il n'eut pas la patience d'y attendre

son complet rétablissement; avant quatre mois il s'embarquait derechef pour la Colonie et, cette fois, avec une lourde charge sur les épaules.

Les Missions congolaises des Rédemptoristes, inaugurées en 1899, avaient pris assez d'extension pour être groupées en une vice-province, placée sous l'autorité d'un vice-provincial ou « visiteur » permanent. Ce fut le Père Simpelaere qui devint le premier titulaire de cette fonction. Cette nomination ne pouvait qu'accroître son zèle. Il sut utiliser son séjour en Belgique pour obtenir du renfort de personnel en vue de la création de plusieurs postes secondaires, des deux côtés de la ligne du chemin de fer de Matadi à Léopoldville. Dès le 2 juillet 1903, il s'établit à Matadi, qui avait été désigné comme lieu de résidence du Vice-Provincial. Malgré le surcroît de besogne que lui amenait sa nouvelle charge et malgré son retour prématuré en Afrique, il y jouit pendant une année entière d'une excellente santé et put avec aisance administrer la vaste vice-province qui lui était confiée. Soudain, le 16 juillet, se révélèrent les symptômes de l'hématurie : la crise s'aggrava rapidement, et le 25 juillet 1904 le Père Simpelaere mourut à Matadi, à l'âge de quarante-cinq ans, après quatre ans et demi de séjour au Congo. Ses funérailles furent imposantes. La bière était portée par les soldats de la garnison et toute la population blanche de Matadi, avec les autorités civiles et la direction du chemin de fer, l'escortèrent jusqu'au cimetière.

Publications : Le baptême d'une cloche à Tumba, in *Le Mouvement antiesclavagiste*, Bruxelles, 1901, pp. 246-247. — Les Missionnaires protestants anglais dans le Haut et le Bas-Congo, in *Le Mouvement des Missions catholiques au Congo*, Bruxelles, 1902, pp. 140-146, 154-159, 195-203, 300-308, 359-365; 1903, pp. 69-75, 123-138. — Lettres, in *Le Mouvement des Missions catholiques*, 1900-1902; *Voix du Rédempteur*, Tournai, 1900-1902; *Gerardusbode*, Roulers, 1900-1902; *De Heilige Familie*, Melle 1899-1901. — *Malongi ma Tutangu* (Précis d'arithmétique), Roulers, 1903. — *Phrases graduées en français et en ki-Kongo ou langue du Bas-Congo*, Roulers, 1904. 2^e éd. 1907. — *Malongi ma tanga ye ma sonoka* (abécédaire), Ypres, 1903. — La tendance naturaliste dans l'exégèse, in *Nouvelle Revue théologique*, Tournai, 1892, pp. 70-101. — *Kerstdag. Elf redevoeringen over het mysterie der Menschwording*, Ypres, 1892. — *De Friend van Werklieden en Armen*, Ypres, 1893; 2^e et 3^e éd., Bruges, 1894, 1901.

15 novembre 1947.

M. De Meulemeester.

De Zeer Eerwaarde Pater Simpelaere, in *Gerardusbode*, Roulers, 1904, pp. 140-142. — *Le T. R. P. Simpelaere*, in *Le Mouvement des Missions catholiques au Congo*, 1904, pp. 244-245. — *Brieven van een Missionaris*, Bruxelles, 1907. — M. De Meulemeester, *Bibliographie générale des Ecrivains Rédemptoristes (passim)*. — *Sept années au Congo*, Bruxelles, 1906, pp. 10, 13; Louvain, 1936, t. II, pp. 400-401. — P. Allossery, *Onze West-Vlaamsche Zendingen*, Bruges, 1925, t. I, p. 206. — E. Janssens et A. Cateaux, *Les Belges au Congo*, Anvers, 1912, t. III, pp. 1329-1331. — *Les Rédemptoristes belges aux Missions étrangères*, Brasschaat, 1924, pp. 27-32. — *La Voix du Rédempteur*, Tournai, 1904, pp. 398-399. — F. Masoin, *Histoire de l'Etat Indépendant du Congo*, Namur, 1913, t. II, p. 335. — D. Rinchon, *Missionnaires belges au Congo*, Bruxelles, 1931, p. 31. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, Bruxelles, 1931, pp. 247, 266. — *De Heilige Familie*, Melle, 1904.